Heures de classe, entraînements, devoirs, matchs : le rythme des jeunes sportives est soutenu.

© J. Dorkel

Après les cours, le foot

L'établissement Jean Monnet de Neudorf compte parmi les plus sportifs du Grand-Est. Séance d'entraînement avec les filles de la section sportive scolaire régionale football.

Sur le chemin qui les conduit du lycée au stade de la Musau, Solène, Marilyn et Emma, toutes trois lycéennes en terminale ES, font le bilan de la journée de cours qui s'achève. Particulièrement Solène qui sort d'un contrôle de maths, qu'elle a dû rattraper : *« J'ai bien réussi. Je suis contente. »* Avec une vingtaine d'autres filles, scolarisées en seconde, première ou terminale, elles font partie de la section sportive scolaire régionale football féminin, qui avec les trois autres sections (masculine, futsal et arbitrage), constituent le pôle d'excellence du football amateur du lycée Jean Monnet, seul de son genre dans tout le Grand-Est. À 16h30, dans le soleil couchant froid et piquant de cette fin d'après-midi de la mi-février, les filles revêtues de leurs bas et shorts bleu marine et du maillot bleu roi du lycée commencent l'entraînement piloté par Alexandre Tesevic, responsable des sections féminine et futsal.
Au programme ce lundi, après les matchs du week-end que les filles ont disputés dans leurs clubs respectifs, récupération et décrassage. Un peu de balle au pied : passe à deux touches de balle, du pied faible, passes rapides. *« On appuie les passes »*, insiste le coach avant d'enchaîner sur une séquence de renforcement musculaire : pompes, gainage, étirements. La séance s'achève sur un temps de jeu, en vue de la finale interacadémique prévue les prochaines semaines à Troyes et Metz. 18 heures, coup de sifflet final.
Les filles rentrent au lycée en courant. Les internes ont à peine trente minutes pour se doucher, s'habiller et aller dîner au restaurant scolaire. Et la journée n'est pas encore finie : il leur reste encore deux heures d'étude pour préparer les cours de français, philo, maths, physique, allemand ou histoire du lendemain. La vingtaine de footballeuses de la section sportive ont une trentaine d'heures de cours par semaine auxquelles s'ajoutent une dizaine d'heures d'entraînement, à raison de trois séances au lycée et d'une séance dans leur club.
« On fait ça pour le plaisir, explique Marilyn, attaquante du FC Oberhergheim, dans le Haut-Rhin. *La section sportive nous permet de nous améliorer, tout en poursuivant nos études. »*

> « L'engagement des élèves de nos sections sportives est bénéfique à tout l'établissement »
>
> ***Véronique Rosay***
> *Proviseure*

100% DE RÉUSSITE AU BAC

« Les filles adorent le foot, même si elles savent très bien qu'elles ne seront jamais pros, complète Alexandre Tesevic. *Et je peux déjà annoncer qu'aucune ne sera au chômage. »*
En 2017, les lycéennes des sections sportives de Jean Monnet ont atteint 100% de réussite au bac.
Et la plupart sont déjà parfaitement résolues quant à leur avenir professionnel : Solène veut être avocate et Emma envisage un DUT des carrières juridiques avant de postuler dans la gendarmerie. *« L'engagement des lycéens et lycéennes de nos sections sportives est impressionnant*, apprécie Véronique Rosay, proviseure du lycée. *C'est très bénéfique pour tout l'établissement. Cela incite bon nombre d'élèves à s'investir davantage dans leurs études. »* ● *Jean de Miscault*

ENTRE 250 ET 300 SPORTIFS-VES

Sur les 1450 collégiens et lycéens de Jean Monnet, 250 à 300 sont inscrits dans les sections sportives en foot, basket, waterpolo, natation et, depuis la rentrée 2017, équitation. Certains des garçons sont au centre de formation du Racing. En outre, une vingtaine de filles, membres du « pôle Espoirs », fréquentent les grands clubs régionaux et même l'équipe de France de foot U19 pour les meilleures d'entre elles.